

LE CANADA

Ottawa, 3 Aout 1883

L'HOPITAL GÉNÉRAL D'OTTAWA

Une bonne occasion de s'intéresser à l'hôpital général d'Ottawa, rue Water, va être bientôt offerte aux citoyens de la capitale.

Nos lecteurs aimeront peut-être à avoir quelques détails sur cette maison où tant de malades reçoivent les soins les plus intelligents et les plus dévoués.

Le service de l'hôpital et le soin des malades est fait par dix religieuses appartenant à l'ordre des Sœurs Grises, six filles, un infirmier et un homme de cour. L'ordre le plus parfait et la plus grande propreté se font remarquer dans l'administration générale de la maison, et ce n'est grâce qu'à la plus stricte économie et à un talent particulier que les révérendes Sœurs peuvent suffire aux dépenses considérables qu'occasionne le soin de 50 à 70 malades, avec la modique subvention que leur accordent le gouvernement d'Ontario et la ville d'Ottawa.

La subvention de \$160 par année qu'accorde la ville a été augmentée, cette année, à \$175. Monseigneur d'Ottawa et quelques autres citoyens généreux font aussi chaque année, quelques dons; mais l'entretien des salles, des lits et en général d'un hôpital, où souvent les malades arrivent dénués de toutlinge de corps, et l'achat des toniques et remèdes que nécessite toujours l'état de santé de ces infortunés, coûtent une somme qui dépasse de beaucoup celle que les révérendes Sœurs reçoivent.

Pour combler le déficit elles sont obligées de prendre quelques pensionnaires, s'imposant ainsi un surcroît d'ouvrage. Il y a aussi quelquefois des malades qui paient pour les soins qu'on leur donne. Mais le nombre de ces malades n'est jamais grand, et les recettes générales ne dépassent pas les dépenses, de sorte que les révérendes sœurs sont dans l'impossibilité de faire des réparations à leur édifice, lorsque la nécessité s'en fait sentir, comme dans le cas actuel, où la construction d'une nouvelle buanderie est devenue indispensable. La détérioration de la buanderie actuelle est telle que la sœur qui était chargée du lavage a perdu sa santé et a dû être remplacée par des aides que l'on change à tour de rôle.

Les citoyens catholiques d'Ottawa en état de faire quelques dons en nature, vêtements ou argent, comme font les citoyens protestants en faveur de leurs hôpitaux, accompliraient une bonne action en faisant profiter l'hôpital général d'Ottawa.

Ceux qui aimeraient à contribuer à cette œuvre de charité tout en s'amusant, pourront le faire en prenant part à l'excursion qui aura lieu à Montréal, Québec et Chicoutimi le 13 et 14 août. Cette excursion est organisée par M. Chs. Desjardins au profit de l'hôpital, et dans le but spécial d'aider à la construction d'une buanderie. Que chacun aide dans la mesure de ses moyens, et bientôt on pourra voir se construire cette partie de l'hôpital devenue indispensable.

La construction d'un collège médical pour les femmes est en bonne voie de réalisation à Toronto. Kingston s'agite pour en avoir un de son côté.

COURRIER DU JOUR

Sir Hector Langevin est arrivé à St-Jean, N.-B., mercredi. Il ne restera que quelques jours dans cette ville, et visitera ensuite Halifax et autres endroits.

Il n'y a rien de vrai dans le bruit que quelques journaux et amis du parti libéral ont répandu, ces jours derniers, à propos de faux qui auraient été commis dans le département des finances, à Ottawa.

On a constaté que la loi sanitaire de M. Mowatt équivaut à une lettre morte, parce que d'après cette loi le bureau de santé n'a aucun pouvoir pour faire payer les dépenses d'une poursuite par ceux qui ne se conforment pas aux règlements sanitaires, ni l'autorisation de payer pour faire enlever les causes d'infection.

Le *Free Press* est muet comme une carpe depuis que nous lui avons donné l'information qu'il nous demandait au sujet des frères O. et F. Dionne. Si le *Free Press* n'explique pas à ses lecteurs qu'il a calomnié MM Dionne en leur appliquant la phrase que nous lui avons citée, nous serons forcés de lui appliquer l'épithète de menteur et calomniateur, qu'il n'aura certainement pas volée.

Le prince George, fils du prince de Galles, arrivé hier à Halifax à bord de la corvette *Canada*, est né le 3 juin 1865; il est par conséquent dans sa 19e année. Il a choisis, comme son oncle le duc d'Edinburgh, la marine pour carrière. Le jeune prince a déjà fait un voyage autour du monde sur la *Bacchanie*, en compagnie de son frère aîné le prince Albert Victor.

Un évaluateur grit, de Clifton, a pris sur lui d'inscrire comme électeurs sur une terre dont les propriétaires sont encore mineurs, un certain nombre de grits du comté de Lincoln, bien que ceux-ci n'eussent la moindre parcelle de droits sur cette propriété. Le juge devant lequel cette cause a été portée a exprimé le regret que la loi ne lui donnât pas le pouvoir d'envoyer en prison l'auteur de cette supercherie.

Il est réellement triste de voir un parti commettre, comme le fait le parti libéral à Algoma, des actes aussi bas dans le seul but de gagner une élection. Le gouvernement Mowatt aura à rendre un compte sévère de la démoralisation qu'il répand dans ce territoire. Il encourage l'ivrognerie, détruit dans le peuple tout respect de l'autorité et allume la guerre civile au sein d'une population jusqu'à présent paisible et heureuse. Quel triste dossier à mettre au compte d'un gouvernement.

LE MARCHÉ D'OTTAWA

Quelques changements se sont produits dans les prix des denrées depuis la semaine dernière.

Ainsi le beurre, les œufs, les poulets ont augmenté de prix. On attribue cette hausse à ce que les cultivateurs étant occupés à la récolte du foin viennent en moins grand nombre sur le marché. D'un autre côté le foin et les pommes de terre, dont la récolte est magnifique, diminuent de prix tous les jours. La paille tend à la hausse; il y en a peu en vente. Les autres produits n'ont pas subi de changement considérable. Voir notre tableau.

PELITES NOTES

Le choléra se communique rapidement aux habitants de Bombay.

Plus de neuf cents immigrants islandais sont arrivés, hier, à Montréal.

Onze mille personnes sont mortes en Egypte depuis l'apparition du choléra.

On a ressenti, hier, de nouvelles secousses de tremblement de terre dans l'île d'Ischie.

Pour la France—M. Joseph Maire, bien connu à Ottawa, vient de s'embarquer à New-York pour retourner en France.

On a éclairé, hier soir, à Québec, pour la première fois, les nouveaux travaux de la commission du havre, à la lumière électrique.

Son Honneur le lieutenant-gouverneur Rob'taille, est de retour à Québec, ainsi que les honorables M. Mousseau, Lynch et Wurtele.

La banque de Woodstock, Nouvelle-Ecosse, subit des pertes considérables dans la faillite de MM. Shaw et frères, marchands de cuir, Boston.

Un orage, hier, a causé de grands dégâts aux lignes télégraphiques de la *Western Union*. Les grévistes de leur côté, courent les fils en divers endroits.

A un mille de Rochdale, Etats-Unis, le conducteur d'un convoi de chemin de fer, s'est aperçu de la présence d'une roche énorme sur la voie, à temps pour éviter une catastrophe.

Plusieurs manufacturiers de Montréal figurent à l'exposition de Boston pour entrer en relations avec les pays dont les tarifs permettent une exportation profitable d'articles fabriqués au Canada.

M. Demers, du *Canadien*, télégraphie que les pèlerins canadiens pour Notre Dame de Lourdes ont reçu, hier, la communion des mains du Saint Père le Pape, et ont obtenu ensuite une audience de Sa Sainteté.

M. Stanislas Drapeau, éditeur-propriétaire de l'*Album des Familles*, est parti, ce matin, pour Québec. Comme il doit aller au Saguenay avec les membres de la presse d'Ontario, il ne sera pas de retour avant le 18 courant.

Un meurtre a été commis à Tracadie (Nouvelle-Ecosse). Un fermier du nom de McDonald a été tué d'un coup de fusil par le jeune Frank Bowie, fils d'un voisin de McDonald, à la suite d'une contestation pour la possession d'un lopin de terre. L'assassin a réussi à s'enfuir.

M. L. A. Senécal a été élu président de la nouvelle société de colonisation française, M. MacDougall, vice-président, M. B. Globenski, secrétaire, et M. Bresse, manufacturier de chaussures à Québec, trésorier. Le capital de la nouvelle compagnie est de \$10,000,000.

Félix Lynch, de Rochester, N.-Y., déclare que O'Donnell qui a tué Carey était le chef de la société des "Eiberbians" à New-York et qu'il n'a fait que suivre les instructions des "Invincibles."

Si Carey eût débarqué à Montréal, Lynch dit qu'il l'aurait tué lui-même. Il ajoute que les jours du marquis de Landsdowne sont comptés.

Remise—L'excursion au clair de lune par la fanfare des gardes à pied, qui devait avoir lieu hier soir, a été remise à lundi prochain, à cause du mauvais temps.

Recette de famille—Pour préparer une bouteille de coup d'appétit à un prix accessible à toutes les bourses, prenez le quart d'un paquet de 25c. des célèbres "Amers indigènes" et infusez-le dans trois demars d'eau bouillante.

MONSIEUR N. Z. LORRAIN A MATTAWAN

Mattawan, 30 juillet 1883.

(Suite et fin.)

Voici l'adresse française qui fut présentée à Mgr Lorrain :

A Sa Grandeur Mgr N. Z. Lorrain, vicaire apostolique de Pontiac.

Monseigneur,

C'est avec bonheur que nous saluons votre présence au milieu de nous. Vous nous apparaissez dans la pompe et l'éclat de votre dignité comme le chef du peuple chrétien, le représentant du Souverain Pontife, le successeur des apôtres, enfin comme un autre Jésus lui-même. Comme notre Divin Sauveur vous passez en faisant le bien. Nos démonstrations extérieures ne sont qu'un faible écho des sentiments de nos cœurs, et dans la bonne volonté et l'enthousiasme de notre allégresse, nous rép'ons avec le peuple fidèle de Jérusalem: "Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur."

Chargé de cette partie de la vigne du Seigneur péniblement défrichée par les anciens missionnaires, vous venez aujourd'hui la cultiver de vos mains, l'arroser des bénédictions d'en haut, la féconder des grâces du St-Esprit, afin qu'elle porte toujours des fruits de salut.

Comme c'est la première fois que vous les visitez, vos enfants de Mattawan se permettent de vous dire qu'ils sont heureux de ce que Dieu, en jugeant à propos de leur enlever un père vigilant et bien-aimé dans la personne de Mgr l'évêque d'Ottawa, leur a fait trouver en vous un autre pasteur dévoué; car la renommée de vos travaux est parvenue jusqu'à eux. Ils protestent qu'ils ont à cœur de vous rendre légers autant que possible le fardeau et les devoirs de votre charge par leur obéissance, leur docilité et leur respect. C'est dans ces sentiments qu'ils se soustraient avec la plus profonde vénération

De Votre Grandeur, Monseigneur,

Les fils dévoués et reconnaissants,

Au nom de la population française { DR BENOIT, A. FINK, N. FINK,

Une adresse a été présentée aussi par la population anglaise.

Entre autres choses Monseigneur répondit qu'il était heureux de recevoir leurs démonstrations de joie et de respect. Elles ne pouvaient s'adresser à lui personnellement puisqu'il leur était inconnu jusqu'à ce jour; mais elles visaient plus haut, elles s'adressaient à la religion dont il est le premier dignitaire dans ce diocèse, à Dieu dont il est le représentant. On l'avait appelé dans une de ces adresses un *soldat de la foi*; il est plus, il est un général, et c'est en cette qualité qu'il vient passer en revue les officiers et les simples soldats de l'armée chrétienne. Déjà il est en état de rendre hommage à leur zèle pour l'honneur du culte extérieur. Ils ont compris que, pour le bonheur et l'avancement d'une localité, ce n'est pas tout d'élever des édifices matériels, de favoriser le commerce et l'industrie; il faut avant tout poser une base morale, établir un fondement spirituel. C'est en vain, dit le Psa'liste, que l'on bâtirait, si Dieu lui-même ne garde la cité. *Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam.*

Je ne dirai mot des exercices de la visite, Messe pontificale, instructions, confirmation, prières pour les mor's, tout s'est passé comme à l'ordinaire en parfaite occurrence. Seulement on ne put s'empêcher de remarquer l'empressement avec lequel les paroissiens assistent à tous les offices; l'église était trop étroite pour contenir la foule.

Sainte Anne est la patronne de Mattawan. Le Rév. P. Poitras, le curé missionnaire du lieu, a profité de la présence de l'évêque pour faire bénir une statue de la bonne Sainte Anne, qu'il a placée au-dessus du maître autel, et qui de là, comme sur un trône de grâces, semble protéger non seulement les fidèles agenouillés à ses pieds, mais encore tout le pays circonvoisin.

Dans les premiers temps de la colonie, les voyageurs dans les pays d'en haut et les coureurs de bois, avant de quitter les lieux habités, mettaient pied à terre au Haut de l'île de Montréal, et entrant dans un pieux sanctuaire dédié à Ste-Anne, au moment de s'enfoncer dans les forêts, les périls et les fatigues de tous genres, ils disaient pieusement la dernière prière qu'ils récitaient dans un temple: *Sainte Anne, patronne des voyageurs, priez pour nous*. De nos jours, maintenant que la colonisation a remonté le cours de l'Ottawa, par une disposition toute providentielle, voici que Ste Anne s'est choisie une nouvelle résidence aux confins de la civilisation, au confluent des deux rivières qui conduisent dans les solitudes profondes. Aujourd'hui comme autrefois, les hommes de travail et de religion, avant de partir pour les hasards et les chantiers lointains du Nipissingue ou du Témiscamingue, peuvent répéter, aux pieds d'une statue de Ste-Anne, la prière traditionnelle: *Patronne des voyageurs, priez pour nous*.

Les habitants de Mattawan ont lieu d'être fiers de la réception qu'ils ont faite à leur évêque. La démonstration a été belle; tous y ont mis la main, à ce qu'on dit. De plus voici les noms, du moins tels que j'ai pu me les procurer, de ceux qui, sous la direction du Rév. P. Poitras, étaient à la tête de l'organisation: MM. N. Timmins, le fondateur et le père de Mattawan, R. Gorman, C. McCool, J. Loughrin, H. Mooney, C. Lamarche, C. Smith, E. Smith, etc.

En vous remerciant de la faveur que vous m'accordez, je demeure, veuillez bien le croire, monsieur le Rédacteur, avec la plus haute considération, votre tout dévoué serviteur.

J. B. PROULX, Ptre.

EXCURSION

Montréal, Québec

CHICOUTIMI

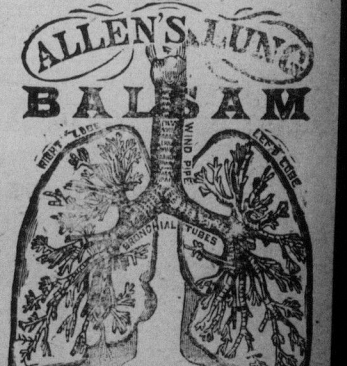
Par les trains réguliers de la *Canada Atlantic, Grand Tronc et la Compagnie du Richelieu*.

LE 13 et 14 AOUT.

Montréal et retour, \$ 2.50
Québec do 5.00
Chicoutimi do 15.50

BILLETS BONS POUR 15 JOURS, SI EXTRA POUR 30 JOURS.

Pour billets et informations s'adresser à CHAS. DESJARDINS, Vis-à-vis le "Free Press" rue Elgin. N.B.—Les repas et lits compris de Québec à Chicoutimi et retour.



BEAUME D'ALLEN

REMEDÉ CONTRE LA Consommation, la Toux, le Rhume, l'Asthme, le Crœup

ET TOUTES LES AFFECTIONS DE GORGE ET DES POUMONS.

Il guérit la Consommation, quand tous les autres Remèdes ont échoué. Recommandé par les Médecins, les Gardes-Malades, par tous ceux en un mot qui en ont fait usage.

Il n'a jamais échoué dans son action. Il n'a pas d'écœil comme Expectorant. Il ne saurait faire de mal même au plus faible enfant.

Il ne contient pas d'Opium.

Chaque Bouteille porte les Directions. En vente chez tous les Pharmaciens. 28 déc.